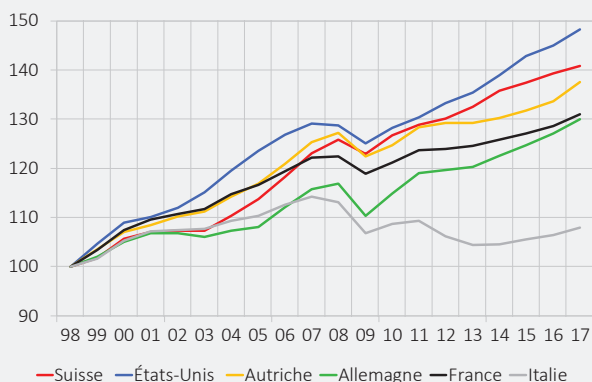


Encadré : PIB et PIB par habitant en comparaison internationale

Après cinq semestres de croissance mitigée, la Suisse a connu, au cours de l'année 2017, une reprise conjoncturelle dynamique et largement étayée (v. pages 14 et s.). Le taux de croissance de son PIB, de 1,0 % pour l'ensemble de l'année 2017, est nettement inférieur à la moyenne à long terme et apparaît faible en comparaison internationale. Le taux enregistré en 2017 par l'Allemagne est, par exemple, de l'ordre de 2,2 %.

graphique 61 : PIB en comparaison internationale

Real, Jahreswert 1998 = 100



Dans une comparaison à long terme, la Suisse compte cependant au nombre des pays industrialisés dont le développement économique est dynamique. Au cours des 20 dernières années, le PIB réel cumulé a augmenté de plus de 40 % (graphique 61). La croissance a certes été nettement plus forte aux États-Unis (près de 50 %), mais elle a été moindre dans les pays voisins de la Suisse (Allemagne : 30 %). Toutefois, comme l'indique clairement le graphique 61, la Suisse s'en sort bien, du fait notamment de l'évolution dynamique observée durant la période de 2004 à 2008. Depuis lors, la croissance s'est un peu ralentie par rapport à l'Allemagne et aux États-Unis.

Croissance du PIB plus forte, en Suisse, depuis 1998

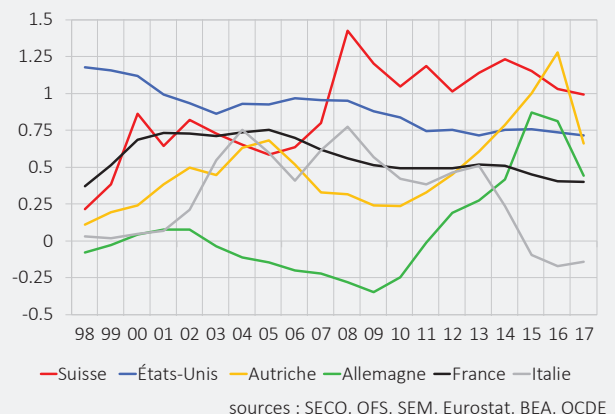
Si le PIB d'un pays reflète la force de son économie, il ne constitue pas à lui seul un indicateur pertinent du niveau de vie de sa population. Si, par exemple, le chiffre de la population doublait, le PIB – à productivité égale des habitants du pays – serait également multiplié par deux, mais le revenu généré par habitant resterait inchangé (« croissance extensive »). Le PIB d'un pays peut toutefois s'accroître même si le chiffre de la population reste

inchangé, ce qui signifie une hausse de la production économique par habitant (« croissance intensive »). Les tendances démographiques jouent donc un rôle important dans la classification de la croissance totale du PIB.

La population de la Suisse s'est accrue en moyenne de 0,9 % par année depuis 1998 (graphique 62). Depuis 2008 et la pleine instauration de la libre circulation des personnes avec l'UE, sa croissance démographique a été en moyenne de 1,1 % par an, notamment du fait de l'immigration nette de ressortissants de pays de l'UE fortement touchés par la crise économique et financière. L'immigration nette a soutenu la demande agrégée, contribuant ainsi à atténuer les effets de la crise de 2009. L'Allemagne, par contre, a enregistré entre 2003 et 2010 un recul démographique de 0,2 % en moyenne par année. Dans ce pays voisin, une croissance démographique du même ordre de grandeur qu'en Suisse n'a été observée que sous l'effet des flux migratoires de 2015 et 2016.

graphique 62 : Croissance démographique

Population résidante permanente,¹⁸ moyennes annuelles en comparaison de l'année précédente (en %)



Au niveau international, le PIB réel par habitant, c.-à-d. le PIB réel rapporté au nombre d'habitants du pays, est un moyen courant pour mesurer le niveau de vie sur le plan matériel. Il reflète, par construction, non seulement la dynamique de l'évolution du PIB que l'évolution démographique. Selon des calculs provisoires, la croissance du PIB réel par habitant a été de 0,1 % en Suisse en 2017, soit nettement plus faible que, par exemple, aux États-Unis (1,3 %) ou en Allemagne (1,4 %). L'approche par habitant relativise en outre l'allégation d'une forte croissance de la Suisse à

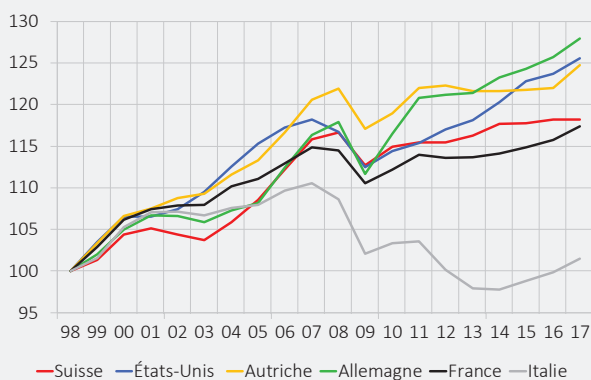
Ralentissement de la croissance du PIB par habitant de la Suisse

¹⁸ Pour 2017, les chiffres indiqués concernant la population totale de la Suisse résultent d'une estimation basée sur les chiffres mensuels de l'excédent de naissances (source : OFS) et du solde migratoire (source : SEM).

long terme en comparaison internationale (graphique 61). Au cours des vingt dernières années, le PIB par habitant de la Suisse s'est accru de 18 %, similaire à celui de la France. Les États-Unis, l'Allemagne et l'Autriche ont par contre enregistré des taux de croissance de l'ordre de 25 % et plus. Le graphique 63 montre bien que la croissance du PIB par habitant, en Suisse, a été nettement plus faible durant les années de crise économique que dans les années antérieures. Cette évolution s'est encore accentuée au cours des trois années passées. Pour l'Italie, cependant, le bilan est encore moins favorable : en 2017, le PIB par habitant n'a été que légèrement supérieur à son niveau de 1998. Le pays semble néanmoins avoir entamé une phase de rattrapage.

graphique 63 : PIB par habitant en comparaison internationale

valeurs réelles, valeur annuelle 1998 = 100 ;
population de la Suisse en 2017 : estimation



sources : SECO, Eurostat, OCDE

Les données indexées figurant dans les graphiques 61 et 63 conviennent pour présenter l'évolution sur une certaine période. Mais on ne peut pas en déduire quels sont les pays qui s'en sortent bien quant au *niveau* effectif de leur PIB par habitant. Le tableau 5 indique donc, en complément, les niveaux du PIB et du PIB par habitant pour 2017. Afin de permettre une comparaison internationale, tous les montants ont été convertis en dollars US.

Le PIB de la Suisse s'est chiffré en 2017 à près de 700 milliards de dollars US. Sous l'angle du PIB, la Suisse est ainsi 1,8 fois plus grande que l'Autriche ; à l'inverse, l'Allemagne représente 5 fois la Suisse, les États-Unis près de 25 fois. Pour la Suisse, qui compte une population de 8,4 millions, il en résulte un PIB par habitant de l'ordre de

82 000 dollars US. Les pays voisins de la Suisse, les États-Unis et le Royaume-Uni affichent des valeurs nettement inférieures se situant entre 36 900 et 51 800 dollars US.

tableau 5 : Aperçu de l'année 2017

PIB réel, transformation en USD avec la moyenne annuelle du cours de change, PPA : en parité de pouvoir d'achat

	population Mio.	PIB Mrd. USD	PIB/habitant 1000 USD	PIB/habitant 1000 USD, PPA
Suisse	8,4	693,4	82,1	65,9
Allemagne	82,7	3'500,9	42,3	45,4
France	67,1	2'591,3	38,6	40,3
Italie	60,5	1'911,8	31,6	36,9
Autriche	8,8	391,5	44,5	46,4
zone euro	341,3	11'439,2	33,5	37,4
États-Unis	325,7	17'092,5	52,5	52,5
Royaume-Uni	65,6	2'646,5	40,3	42,4

sources : SECO, Eurostat, BEA

On ne peut établir de comparaisons pertinentes quant au niveau de vie de la population qu'à condition de corriger en plus le PIB par habitant en fonction du pouvoir d'achat (parité de pouvoir d'achat, PPA ; angl. PPP pour « Purchasing-Power-Parity »). La correction porte sur le fait que le prix du panier de biens n'est pas le même dans tous les pays, autrement dit que l'on ne peut pas acheter partout autant de produits avec la même somme d'argent.¹⁹ Les chiffres du PIB par habitant, exprimés en parité de pouvoir d'achat, sont indiqués dans la dernière colonne du tableau 5. Avec quelque 66 000 dollars US par habitant, la Suisse

Exprimé en PPA, le PIB de la Suisse par habitant se maintient au 1^{er} rang

tient là aussi un record. Viennent ensuite les États-Unis, avec environ 52 000 dollars US, et l'Autriche au troisième rang avec 46 400 dollars US. Vu sous cet angle, l'écart entre la Suisse et les pays comparables apparaît beaucoup plus faible que sur la base du PIB par habitant non corrigé en parité de pouvoir d'achat, car le coût de la vie est plus élevé en Suisse. Un Suisse moyen peut néanmoins se permettre d'acheter davantage qu'un résident de la zone euro, des États-Unis ou du Royaume-Uni. En fin de compte, même après des années de faible croissance, la Suisse demeure – et de loin – l'un des pays les plus prospères dans le monde. De plus, vu la reprise conjoncturelle, la croissance du PIB par habitant devrait encore s'accélérer dans un proche avenir.

Auteur : Philipp Wegmüller

¹⁹ Pour établir des comparaisons sur la durée, cette conception exige de la prudence. On peut effectuer un calcul sur la durée au moyen de PPA constantes sur une base annuelle ou de PPA constantes sur la base de prix qui changent chaque année. Dans ce dernier cas, les questions de définition et de méthodologie peuvent toutefois poser des problèmes considérables. Raison pour laquelle l'OCDE recommande en principe de ne pas comparer le PIB sur la durée en fonction des PPA courantes et, en conséquence, de ne pas procéder à des calculs des taux de croissance. L'organisation écrit à ce sujet : « Comparisons [of GDP at current prices and purchasing power parities] over time [...] incorporate several effects: relative volume changes, changes in relative prices between countries and changes in definitions and methodologies. [...] They are the appropriate tool to answer the question: 'What is a country's position in terms of GDP (per capita), given the set of international prices of the year considered?' » [source : <http://www.oecd.org/sdd/prices-ppp/1961296.pdf>; téléchargé le 13 mars 2018].